

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2024

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Pour moi vivre, c'est Christ
Epître de Paul aux Philippiens (1)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: 2 Chroniques 17 ; Philippiens 3

Si nous voulons bâtir la maison de Dieu, nous n'avons pas le droit d'être légers et imprécis ou même de bâtir sans respecter les règles. Quelqu'un peut construire une maison, sans toutefois respecter les prescriptions. Si ces irrégularités au niveau légal sont découvertes, il est contraint de déconstruire son ouvrage.

Paul avait à cœur de tout faire d'après les voies de Dieu et en particulier de vivre par Christ. Il pouvait dire: « *Pour moi vivre, c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Demandons-nous si nous vivons aussi une telle vie, si nous aspirons à vivre Christ. Paul avait cette profonde aspiration dans sa vie quotidienne: « *Selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort* » (Phil. 1:20). Nous sommes tous appelés à mener une telle vie.

Paul aspirait à ne pas être exposé à la honte ! Avons-nous honte quand nous perdons patience ? Souvent, quand nous ne vivons pas Christ, nous n'avons même pas de réaction en nous. Ne pensons pas que le Seigneur ne se mettait jamais en colère. Mais sa colère était selon la justice, à l'inverse de notre colère qui conduit à des murmures et au mécontentement. Qu'en est-il de notre amour ? Notre amour est-il Christ ? Quand Paul était irrité, il pouvait continuer à aimer. Mais quand nous sommes en colère, notre amour pour notre prochain se refroidit souvent ! D'autre part, malheureusement il nous arrive d'aimer ce qui ne plaît pas au Seigneur.

Lecture: 2 Chroniques 18 ; Philippiens 4

« *Pour moi vivre, c'est Christ* » - cela ne doit pas rester un slogan ! Si nous ne vivons pas Christ, nous n'avons aucun moyen de bâtir l'Eglise. Mais nous pouvons apprendre à vivre Christ ! Car il est possible de connaître l'enseignement correct au sujet du terrain de la localité et en même temps de se disputer ou de simplement ne pas être un. Nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise seulement avec l'enseignement au sujet du terrain de la localité, il nous faut vivre par Christ.

Mesurons notre vie à cette parole: « *pour moi vivre, c'est Christ* ». C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

« *Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort* ». Paul voulait glorifier Christ dans son corps. Est-ce que nous sommes au service de notre corps, ou est-ce notre corps qui est à notre service ? Est-ce nous qui sommes soumis à notre corps, ou est-ce notre corps qui nous obéit ? Notre corps est un corps de péché ; il est donc très problématique. S'il a faim, nous devons lui donner quelque chose à manger ; si le goût ne lui plaît pas, nous arrêtons de manger ! Et peut-être lui obéissons-nous même s'il veut pécher. Paul était un homme qui tenait son corps sous contrôle. Comment menait-il une vie en esprit ? En soumettant son corps à Christ. « *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres* » (1 Cor. 9:27). Sommes-nous esclaves de notre corps ou le tenons-nous assujetti ? Paul avait appris à le soumettre, afin de magnifier Christ dans son corps.

Lecture: 2 Chroniques 19 ; Colossiens 1

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* » (Rom. 12:1). Paul a consacré son corps à Dieu comme une offrande vivante. Ce n'est pas facile ! En effet, avant de pouvoir offrir notre corps, il faut que nous le dominions. Qui règne sur nos oreilles, nos yeux, notre bouche ? Est-ce que ce sont plutôt eux qui nous tiennent assujettis ? Notre corps est-il prêt à souffrir, à être emprisonné ? Paul avait en tout temps le désir de magnifier Christ dans son corps. Parfois, nous pensons que si nous sommes fatigués ou malades, nous ne pouvons plus magnifier Christ dans notre corps ! Mais Paul avait été battu d'un grand nombre de coups et il pouvait quand même dire: « *Pour moi vivre, c'est Christ.* » Vivre Christ n'est certainement pas facile, mais nous pouvons quand même l'apprendre, car c'est possible. Nous n'avons absolument pas d'autre choix, que ce soit facile ou difficile ; nous devons apprendre à vivre Christ.

La vie humaine n'est pas facile: étudier, travailler, élever des enfants, tenir un ménage... partout nous rencontrons des difficultés. Pourquoi est-ce que vivre Christ devrait être facile ? Tout dépend en fait de ce que nous voulons, de ce qui compte dans notre vie, de ce qui est précieux pour nous et de ce que nous voulons gagner. Ne pensons pas que nous recevons tout sans faire d'efforts. Pierre déclare: « *Faites tous vos efforts...* » (2 Pie. 1:5). Pour atteindre le but de la foi, notre collaboration est nécessaire.

Paul pouvait déclarer: « *... soit par ma vie, soit par ma mort* ». Il était prêt à vivre ou à mourir, tant il était orienté vers le fait de vivre Christ.

Lecture: 2 Chroniques 20 ; Colossiens 2

Souvent, ce n'est que dans de bonnes circonstances que nous parvenons à vivre Christ. Lorsque nous sommes malades, il est facile de commencer à se plaindre et à ne plus vivre Christ. Apprenons à vivre Christ dans toutes les circonstances. Si nous nous y exerçons, alors l'Eglise pourra être bâtie. Alors il ne nous paraîtra pas non plus difficile d'être un en réalité, car l'Eglise est Christ – seulement, pas un Christ au sujet duquel nous ne connaissons que des enseignements, mais un Christ que nous connaissons. Voilà la véritable Eglise, voilà la vraie édification. L'enseignement au sujet du terrain de la localité ne suffit pas ; la révélation de l'Epître aux Ephésiens n'est pas non plus suffisante à elle seule, car nous avons aussi besoin de Christ notre vie, ainsi que l'Epître aux Philippiens le décrit. Considérons cela et prions. Vivons-nous vraiment de cette manière ?

Il est bon de connaître la vérité, mais nous devons aussi la vivre, nous devons nous exercer dans la pratique de notre vie journalière. Cela ne se produit pas automatiquement. Nous ne vivons pas la vérité simplement parce que nous l'avons entendue une fois. Le Seigneur nous donne aussi le Saint-Esprit ; la grâce est pleinement suffisante, mais notre zèle est nécessaire pour nous exercer à vivre par Christ.

Lecture: 2 Chroniques 21 ; Colossiens 3

Vivre Christ requiert notre collaboration

La foi est très importante pour cela. Mais la foi requiert notre collaboration ! Jacques écrit que sans les œuvres, la foi est morte. Nous sommes responsables et il dépend de notre appréciation de savoir si nous vivons Christ ou non. Apprenons à nous dire à nous-mêmes: « Je ne veux pas faire cela, je veux vivre Christ. » Ce genre d'attitude nous conduira dans la victoire. La foi déclare: « Seigneur, par toi je peux abandonner cette chose. Je veux te vivre. »

Nous ne devrions jamais nous croire trop faibles pour vivre Christ. Nous avons tous une volonté. Dieu veut que nous vivions Christ, mais il ne va jamais nous y contraindre. Il nous a donné son Fils pour que nous puissions décider de vivre par lui. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils ? Seulement pour qu'il meure à la croix à cause de nos péchés ? Il est aussi mort pour pouvoir nous donner sa vie. Mais à quoi nous sert-il d'avoir sa vie si nous ne vivons pas par elle ? Evidemment, il est déjà merveilleux que nous ayons la vie du Seigneur, mais quel sens cela a-t-il si nous avons une vie que nous n'exprimons pas ?

Lecture: 2 Chroniques 22 ; Colossiens 4

La croix – une aide pratique pour vivre Christ

Nous avons tous déjà expérimenté comment notre moi se manifeste alors que nous voulons vivre Christ. Paul ne nous donne pas un enseignement mais une aide pratique quand il dit: « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). Est-ce un enseignement pour nous ou plutôt notre réalité ? Combien souvent faisons-nous l'expérience que nous sommes crucifiés avec Christ ? Quand nous parlons, nous avons besoin de la croix ; quand nos pensées s'activent, nous avons besoin de la croix ; quand notre moi veut se manifester, alors rappelons-nous: « Seigneur, j'ai été crucifié avec toi. »

« *Car vous êtes morts* » (Col. 3.3). Est-ce un fait pour nous ? Qu'en est-il de notre expérience de ce fait ? Si nous vivons en esprit, nous pouvons l'expérimenter. Romains 6:6 témoigne aussi de ce fait qui s'est produit il y a 2000 ans: « *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui* ». Ce Christ crucifié vit aujourd'hui dans notre esprit. Si donc j'exerce ma foi, si j'invoque le nom du Seigneur et si je reçois sa Parole avec foi, alors Christ devient ma réalité.

Si nous voulons vivre Christ, nous avons besoin de la réalité de la croix

L'expérience de la croix est fondamentale dans la vie d'un chrétien, et de la plus haute importance. Paul l'a expérimenté richement chaque jour. Il a dit: « *Je meurs chaque jour* » (1 Cor. 15:31, Darby).

Lecture: 2 Chroniques 23 ; 1 Thessaloniens 1

Si nous voulons vivre Christ, nous devons aussi expérimenter sa mort. Dans beaucoup de situations, nous expérimentons un conflit entre nos intérêts et ceux du Seigneur. Notre chair est sans cesse en conflit avec notre esprit. Paul dit dans Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». Disons Amen à cette parole et faisons-en notre expérience subjective. Quand notre chair se manifeste, déclarons : « Sur la base de la croix de Christ, je renonce à réagir selon la chair. » Cela, c'est la foi véritable. Cette expérience subjective nécessite cependant notre collaboration et l'engagement de notre volonté, car il y a un combat entre notre chair et notre esprit, et nous devons décider de quel côté nous nous tenons. Si nous voulons vivre par l'Esprit, alors nous allons aussi expérimenter que nous sommes effectivement déjà morts. Cela doit être notre expérience chaque jour, pas seulement une fois par semaine.

Vivre Christ n'est pas si simple, cela demande notre collaboration. Si nous ne sommes pas prêts à collaborer, alors nous ne pouvons pas aller de l'avant. Même si le chemin de la croix est resserré et pas si facile à suivre, nous devons l'emprunter si nous voulons atteindre le but.

Le Seigneur a accompli son œuvre à la croix pour que sur cette base nous puissions aujourd'hui exprimer Christ en tant que notre vie, pratiquement. Souvent, nous nous occupons beaucoup de nous-mêmes, et à cause de cela, nous ne pouvons pas vivre Christ. Si nous vivons selon nos habitudes et ne changeons plus rien, si nous nous résignons à rester ce que nous sommes, alors il n'y a pour nous aucun moyen d'aller de l'avant. Nous resterons tels que nous sommes jusqu'au retour du Seigneur.

Lecture: 2 Chroniques 24 ; 1 Thessaloniens 2

Paul a déclaré: « *Car pour moi vivre, c'est Christ ; et mourir, un gain* » (Phil. 1:21, Darby). Si nous ne vivons pas Christ aujourd'hui, alors nous craignons aussi la mort. Mais pour celui qui vit Christ, mourir est réellement un gain. Exerçons-nous aujourd'hui à vivre Christ. Cette parole doit devenir notre expérience.

Nous consacrer en vivant Christ

Dans 1 Jean 4:9, nous pouvons lire: « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* ». Dans quelle condition nous trouvons-nous avant de devenir croyants ? Nous étions morts dans nos péchés et nos offenses (Eph. 2:1). Et maintenant ? Christ est venu pour que nous puissions vivre par lui. Nous pouvons vivre Christ chaque jour de notre vie. Déclarons avec foi : « Seigneur, tu es venu parce que tu veux que je vive par toi, avec toi et pour toi. »

Lecture: 2 Chroniques 25 ; 1 Thessaloniens 3

La consécration absolue de la veuve

(Luc 21:1-4 ; Marc 12:42-44)

Une veuve n'avait que deux petites pièces d'argent pour tout moyen de subsistance. *« Car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre »* (Luc 21:4). Le Seigneur a tout donné pour nous, toute sa vie. C'est un privilège de nous donner à lui.

Paul a expérimenté cela. Il considérait toutes choses comme de la boue (Phil. 3:8). Ce n'est pas si facile. Nous n'abandonnons pas si facilement les choses auxquelles nous sommes attachés. Vivre Christ implique de tout abandonner ! Est-ce trop exiger ? Même s'il nous faut conserver certaines choses pour des raisons pratiques, que ce soit avec l'attitude que Christ est tout pour nous.

Ne pensons pas non plus qu'il est particulièrement spirituel de ne rien posséder. Paul nous donne un bon exemple: il a démontré en toutes choses qu'il était un bon serviteur de Dieu: *« ... comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses »* (2 Cor. 6:10).

La réalité spirituelle se manifeste selon la mesure où nous vivons Christ. Quand quelqu'un qui n'a que peu de possessions critique celui qui en a beaucoup, ce n'est pas un signe de maturité spirituelle. Ce qui compte, ce n'est pas de posséder une certaine chose ou pas, mais de vivre Christ en cela.

Lecture: 2 Chroniques 26 ; 1 Thessaloniens 4

La prière d'un homme qui vit Christ

Revenons à Philippiens. « *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence* » (Phil. 1:9).

Nous devons développer un fort désir intérieur d'expérimenter la réalité spirituelle de vivre par Christ. Quand Paul priait pour les saints, il priait pour cette réalité.

« *Que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence* ». Pourquoi a-t-il prié pour l'amour des saints ? Parce que sans cet amour, il est impossible de vivre Christ. Le véritable amour de Christ opère en nous le fait que nous vivons Christ. C'est l'expérience d'une vie qui exprime Christ. « *Pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ* » (v. 10). Paul veut vraiment nous donner le meilleur. Et quel est le meilleur ? C'est la réalité de Christ. Nous avons besoin de savoir discerner ce qui est vraiment bon. Bien sûr, il existe beaucoup de bons enseignements, mais tout cela ne suffit pas. Seule la réalité de Christ correspond aux « *choses les meilleures* ». A quoi sert un bon enseignement si en fin de compte nous ne vivons pas par Christ?

Lecture: 2 Chroniques 27 ; 1 Thessaloniens 5

Nous avons besoin d'être capables de discernement, pour être purs et irréprochables. C'est à cela que notre Père qui est dans les cieux veut nous amener aujourd'hui. Dans Ephésiens, il est dit que le Père nous a élus en Christ afin que « *nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1:4). Dans Philippiens, Paul prie pour que nous puissions éprouver toutes choses, pour que nous soyons purs et irréprochables pour le jour de Christ. Paul avait un tel désir de mener une vie sainte, qui ne soit que Christ ! « *Purs et irréprochables pour le jour de Christ* »: une telle vie est-elle facile ? Il est impossible de mener une telle vie sans Christ en tant que notre vie. Voulons-nous nous préparer pour le retour du Seigneur ? Alors cette parole peut nous aider. Elle est très importante pour notre préparation.

« *Remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu* » (v. 11): si nous vivons Christ, nous allons forcément être remplis du fruit de justice. Ce sera le fruit de justice qui réjouira et satisfera notre Père. Nous sommes injustes et rien de ce que nous faisons de nous-mêmes n'est juste, même si cela en a l'apparence. Seul ce que Christ produit en nous est un fruit de justice. C'est pour cela que Paul ajoute dans ce verset: « *par Jésus-Christ* », car sans lui, il nous est impossible de produire un tel fruit de justice.

Lecture: 2 Chroniques 28 ; 2 Thessaloniens 1

Le Saint-Esprit vit en nous afin de nous amener au point où pour nous vivre, c'est Christ. Dans les bons comme dans les mauvais jours, nous voulons magnifier Christ.

Paul avait besoin pour cela des prières des saints et de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Parce qu'exprimer la vie de Christ est un véritable combat. Beaucoup d'obstacles se dressent sur notre chemin: la chair, le moi, Satan, la religion – beaucoup de choses veulent nous empêcher de vivre Christ.

Nous avons effectivement besoin d'être sauvés de notre moi et de notre chair, des influences de notre environnement et des circonstances que nous traversons. Lorsque nous rencontrons des difficultés, il est facile d'abandonner et de commencer à murmurer.

Sauvé grâce aux prières des saints et au riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ

« Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort » (Phil. 1:19).

Comment aurions-nous prié si nous avions appris que Paul était en prison ? Nous aurions sûrement prié: « Seigneur, délivre ton serviteur de la prison ! Puisqu'il te sert fidèlement, aide-le, délivre-le ! » C'est notre représentation de la prière. Mais parfois l'intention du Seigneur est différente. Il veut nous fortifier dans les situations difficiles pour que nous vivions par lui et que l'Évangile continue de se répandre.

Lecture: 2 Chroniques 29 ; 2 Thessaloniens 2

Souvent, lorsque nous traversons des situations difficiles, nous ne voyons que les circonstances et nous prions en fonction de cela, mais le Seigneur permet que nous nous trouvions dans des circonstances éprouvantes pour que nous le magnifiions en les traversant.

Paul ne voulait pas faiblir dans la prison ; il voulait tout au contraire saisir cette occasion de vivre Christ. Au verset 12, il a dit: *« Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile »*. Paul voyait combien son emprisonnement était une bonne occasion de vivre Christ et de le magnifier. Dans cette situation, nous aurions peut-être enterré tout espoir de poursuivre l'œuvre d'évangélisation et notre service se serait arrêté ! Mais pour Paul , ce n'était pas les circonstances qui dictaient sa marche et son service. Libre ou même dans les chaînes, il avait pour but de vivre Christ.

Sans le Saint-Esprit, nous errons dans les ténèbres de notre moi, comme des aveugles. Quand nous nous réjouissons d'un verset, quand nous entendons une parole qui nous touche et que nous en témoignons, c'est très bien, mais nous devons encore apprendre à l'appliquer dans notre vie journalière ! Prenons une pomme comme exemple: on peut admirer une photo d'une pomme, mais c'est différent d'en manger une ! Nous avons besoin d'expérimenter la réalité de l'Esprit, comme cette femme qui avait souffert de nombreuses années d'une maladie, jusqu'à ce qu'elle touche le vêtement du Seigneur et que sa puissance lui soit transmise (Luc 8:43-46).

Lecture: 2 Chroniques 30 ; 2 Thessaloniens 3

Dans sa situation difficile, Paul pouvait témoigner qu'il voulait magnifier Christ « *maintenant, comme toujours* ». C'était devenu son habitude. Il n'était plus dépendant des circonstances et n'attendait donc même plus de meilleures circonstances.

Vivre Christ pour l'annonce de l'Évangile

Paul vivait pour l'Évangile. Chez nous, personne ne sera mis en prison si on prêche l'Évangile et pourtant, il nous manque parfois le courage d'en parler. Qu'est-ce qui nous arrête ? Personne ne va nous lapider. Alors, qu'est-ce qui nous arrête, pourquoi n'osons-nous pas en parler ? Au pire, on va se moquer de nous. Paul parlait en toute assurance. Où est notre assurance ?

Le meilleur exercice pour vivre Christ, c'est d'annoncer quotidiennement l'Évangile. Pourquoi désirons-nous vivre Christ ? En tout premier lieu pour annoncer l'Évangile. Quand nous annonçons l'Évangile, peut-être qu'au début nous nous sentons faibles, mais plus nous parlons, plus nous expérimentons que Christ nous fortifie.

La prédication de l'Évangile fait partie de la vie chrétienne normale. Que dit Paul dans Philippiens 1:5 ? « *Au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant* ». Paul ne prêchait pas seulement l'Évangile, il amenait aussi tous ceux qui étaient sauvés dans la communion de l'Évangile, c'est-à-dire que les nouveaux convertis prêchaient aussi l'Évangile dès le jour de leur conversion ! Nous devons nous réveiller, vivre Christ et en témoigner.

Lecture: 2 Chroniques 31 ; 1 Timothée 1

« *C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » (Eph. 5:14). Nous avons besoin d'un tournant et nous devons nous réveiller de notre sommeil spirituel, pour que l'Évangile puisse se répandre dans notre pays. L'Évangile est la chose la plus précieuse dans tout cet univers. N'ayons donc pas peur et apprenons à magnifier Christ autant en parlant de lui que dans notre vie quotidienne !

Ne disons pas que c'est trop difficile. Le Seigneur est allé à la croix et il a porté notre opprobre (Héb. 13:12-13). Dans Luc 12, le Seigneur a déclaré: « *Je vous le dis, quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu ; mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu* » (v. 8-9).

La prédication de l'Évangile doit devenir une bonne habitude pour chacun d'entre nous, afin de magnifier Christ de cette manière. Considérons l'exemple de Paul: même en prison, des gens ont été sauvés au travers de lui et sont devenus ses frères. Même des soldats et de hauts fonctionnaires ont été sauvés.

« *Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens* » (v. 12-13). Tout le monde savait pourquoi Paul était prisonnier ; ce n'était pas pour avoir commis un délit, mais parce qu'il avait prêché l'Évangile. Tout le monde le connaissait comme tel. Il est dit que la plupart des frères avaient été encouragés à annoncer l'Évangile avec plus de hardiesse (v. 14).

Lecture: 2 Chroniques 32 ; 1 Timothée 2

« *Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ..* » (Phil. 1:27a). Toute notre vie doit servir à l'Évangile et à magnifier Christ. Parfois, l'assurance nous manque parce que notre vie contredit l'Évangile. Paul encourageait les croyants de Philippiques à persévérer dans l'annonce de l'Évangile, et leur déclarait: « *... afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile* ». Ce combat nécessite notre zèle. Si nous ne prêchons l'Évangile que trois fois par année, menons-nous vraiment un dur combat ?

Paul continue: « *Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires* » (v. 28). Soyons courageux en prêchant l'Évangile, ne craignons rien. Nous allons savoir comment répondre si nous nous exerçons régulièrement à annoncer l'Évangile, et aucun adversaire ne pourra nous effrayer.

« *Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* » (v. 29). C'est la grâce de Dieu que non seulement nous croyions en lui, mais encore que nous puissions souffrir pour lui. Soyons donc encouragés à persévérer dans l'annonce de l'Évangile. Paul ne parle pas d'une théorie, mais de son combat journalier. C'est pourquoi il déclare: « *En soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens encore* » (v. 30).

Lecture: 2 Chroniques 33 ; 1 Timothée 3

Les sentiments qui étaient en Jésus-Christ

Paul vivait continuellement avec la conscience que Christ était sa vie. Tout ce qu'il faisait avait son origine en Christ. Il vivait en Christ et par Christ. Nous le voyons déjà dans le premier verset de l'Épître aux Philippiens: « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres* » (Phil. 1:1). Paul se présentait lui-même ainsi que Timothée, comme des esclaves de Jésus-Christ, et il écrivait à tous les saints qui sont en Jésus-Christ. Pour Paul, ce n'était pas seulement une façon de parler ; il demeurait en Christ et vivait Christ. C'est pour cela qu'il pouvait dire: « *Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ* » (v. 8). Avons-nous une telle expérience ? Nous voyons combien la relation de Paul avec Christ était intérieure et constante. Comment pouvons-nous connaître ses sentiments si nous ne venons pas auprès de lui ? Développons une telle habitude de le consulter en toutes choses !

Lecture: 2 Chroniques 34 ; 1 Timothée 4

Dans Colossiens 3:17, Paul dit: « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* ». Dans les questions spirituelles, dans les situations personnelles, dans les affaires concernant le travail, et dans toutes nos paroles et pensées, apprenons à tout faire au nom du Seigneur Jésus.

Que signifie tout faire au nom du Seigneur Jésus ? Cela veut dire que nous faisons tout en communion avec lui. Ce n'est pas un enseignement, c'est une vie ! Quand Paul parlait, il n'enseignait pas seulement, il parlait en Jésus-Christ ; quand il travaillait, il vivait Christ. Peut-être n'avons-nous pas, dans les petites choses de notre quotidien, l'habitude de vivre Christ.

Paul, lui, faisait tout en collaboration avec le Seigneur. C'est pourquoi il ne revendiquait aucun honneur pour lui-même, mais rendait toute la gloire au Seigneur. Tout le fruit qu'il portait venait du Seigneur. Le Seigneur ne dit-il pas dans Jean 15: « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (v. 5) ? C'était exactement l'expérience de Paul.

« *En rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17). Paul était conscient qu'il avait tout reçu du Seigneur et à cause de cela, il remerciait le Père par lui. Notre unité avec Christ doit être un lien solide avec lui. C'est vraiment merveilleux: nous pouvons apprendre à connaître Christ selon cette mesure ! Paul avait le désir d'apprendre plus de Christ chaque jour. Cela doit aussi devenir notre désir.

Lecture: 2 Chroniques 35 ; 1 Timothée 5

« *Si donc il y a quelque consolation (ou: encouragement) en Christ...* » (Phil. 2:1). L'encouragement et la consolation viennent de notre communion avec le Seigneur, pas seulement d'un enseignement.

« *... quelque soulagement d'amour...* » (Phil. 2:1, Darby). En Christ, nous trouvons du soulagement dans l'amour, même lorsqu'il nous reprend. Quand Pierre a commis une faute grave en reniant le Seigneur, celui-ci l'a simplement regardé avec un cœur rempli de compassion et de consolation. Pierre s'est immédiatement rappelé la parole qu'il lui avait dite, de sorte qu'il est sorti et a pleuré amèrement (Luc 22:61-62). L'amour du Seigneur nous reprend car il châtie ceux qu'il aime (Apoc. 3:19), mais son amour nous pousse à la repentance et nous apporte alors un véritable soulagement.

« *... quelque communion d'esprit...* ». La consolation en Christ, le soulagement dans l'amour et la communion d'esprit nous permettent d'expérimenter la véritable unité (Phil. 2:1-2).

Lecture: 2 Chroniques 36 ; 1 Timothée 6

« *Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée* » (Phil. 2:2). Dans l'Eglise, nous parlons beaucoup de l'unité et chacun de nous sait que nous devons être un. Mais sommes-nous vraiment un ? L'enseignement au sujet de l'unité peut-il nous rendre un ? Beaucoup parlent de l'unité, mais en pratique, ils ne sont pas un. La vraie unité n'est possible qu'en Jésus-Christ, car ce n'est qu'en lui que nous trouvons la consolation, le soulagement dans l'amour, la communion d'esprit, la compassion et la miséricorde. Si nous avons toutes ces choses, alors nous sommes réellement un. Mais si ces éléments manquent, l'unité entre nous sera endommagée. Nous devons donc vivre Christ et expérimenter toutes ces caractéristiques en lui. Alors nous pouvons continuer à avoir une même pensée, un même amour, un même sentiment, une même âme. Cela, c'est notre expérience. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux, pour que nous exprimions Christ.

Une chose de toute première importance doit être ajoutée à cela: la pensée de Christ. L'entendement de l'homme dirige sa vie. Un homme qui veut vivre Christ a besoin de la pensée de Christ: « *Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Cor. 2:16).

Lecture: Esdras 1 ; 2 Timothée 1

De quelle nature est la pensée de Christ ? « *Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Phil. 2:6-8). Ne pensons pas que le Seigneur, vivant sur cette terre, n'était qu'un homme. Il était aussi Dieu, mais il était d'accord de laisser de côté sa volonté. Quant à nous, nous avons de la peine à laisser de côté notre moi ! Laisser de côté quelque chose de positif est encore plus difficile. Nous aimons être bien considérés par les gens et être respectés. Nous avons tous cette maladie. Mais le Seigneur Jésus était exactement le contraire. Il s'est dépouillé lui-même, alors que tout lui appartenait et qu'il était le Dieu tout-puissant. Si nous n'avons pas cette attitude dans la vie de l'Eglise, nous ne pourrions pas exprimer Christ et l'Eglise ne sera pas bâtie. Pourquoi sommes-nous si souvent tellement attachés à nos droits, pourquoi tenons-nous absolument à notre opinion, à notre point de vue et ne pouvons-nous pas simplement l'abandonner ? Si nous ne sommes pas prêts à laisser notre moi de côté, alors nous ne pouvons pas non plus vivre Christ. Si quelqu'un veut vraiment vivre Christ, il a besoin de sa pensée.

« *Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur (ou: esclave)* » (Phil. 2:7). Que signifie être un esclave ? Est-ce quelqu'un qui jouit d'une haute position et d'une grande reconnaissance ? Un esclave est-il particulièrement respecté et apprécié de tous ? Dans l'Eglise, nous sommes tous des esclaves de Dieu qui avons la pensée de Christ: « *et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 8).

Lecture: Esdras 2 ; 2 Timothée 2

Nous avons besoin d'avoir la pensée de Christ. Ce que Dieu a fait – devenir non seulement un homme, mais un esclave – est un véritable dépouillement. Sommes-nous prêts à avoir cette pensée ? C'est notre protection contre le danger de devenir un jour orgueilleux. « *Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » (Phil. 2:3). Cela, nous ne pouvons pas le faire de nous-mêmes, nous devons vivre Christ. « *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres* » (v. 4). Considérer les intérêts des autres ne signifie pas les tenir sous notre contrôle, mais bien plutôt nous occuper d'eux au lieu de n'être occupés que de nous-mêmes. Le Seigneur s'est humilié afin de pouvoir servir les autres. Il a pris soin de tant de personnes, il a guéri beaucoup de malades, il a enseigné tant de gens: ce sont les sentiments dont nous avons besoin.

« *Il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 8). Connaissons-nous une telle obéissance ? Quand nous obéissons, ce n'est souvent qu'à contrecœur. C'est notre compréhension de l'obéissance. Mais le Seigneur Jésus obéissait de tout son cœur ; en toute occasion, il était prêt à apprendre l'obéissance, jusqu'à la mort de la croix. Si nous voulons bâtir l'Eglise, nous devons orienter notre entendement vers ces sentiments. Il n'y a pas d'autre chemin qui permette de bâtir l'Eglise. C'est pourquoi Paul dit: « Pour moi vivre, c'est Christ. » Ce n'est vraiment pas facile, nous avons besoin de la pensée de Christ, sinon, c'est impossible. Si nous ne sommes pas prêts à nous soumettre et à prendre le chemin de la croix, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie ? Il n'y a qu'un seul chemin: vivre Christ, et pour cela, il nous faut avoir la pensée de Christ. Que le Seigneur nous soit miséricordieux à tous.

Lecture: Esdras 3 ; 2 Timothée 3

Dans Philippiens, Paul nous montre comment nous pouvons vivre Christ. Nous avons vu que quelqu'un qui vit Christ s'approprie les sentiments du Seigneur et est capable de discernement. « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17).

Le mystère le plus précieux de la Bible, c'est le fait que Jésus-Christ, en tant que l'Esprit, vit dans notre esprit humain. Paul a dit: « *Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27). Ainsi, l'esprit de l'homme, pour un croyant, est le centre de son être. Que Christ vive en nous est d'une très haute signification. Il serait trop dommage qu'il reste caché en nous et que nous ne l'exprimions pas dans notre marche. Il vit en nous et nous devrions l'exprimer. C'est le fardeau de Paul: en toutes circonstances, il voulait glorifier Christ dans son corps.

Nous avons vu dans Philippiens 2 combien notre entendement est important, si nous voulons vivre Christ. Pour vivre Christ, nous avons besoin de la pensée de Christ. Ne laissons pas nos pensées errer çà et là si librement. A quoi pensons-nous toute la journée ?

Nous lisons dans Philippiens 4:8: « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* ». Paul ne s'est pas laissé aller à rêver dans ses pensées, il ne les a pas non plus laissées errer çà et là, il ne leur a pas permis d'entretenir des choses négatives au sujet de personnes ou de problèmes ou de critiquer les frères et sœurs.

Lecture: Esdras 4 ; 2 Timothée 4

Mettre en œuvre notre propre salut
(Phil. 2:12-16)

Parfois nous devons nous dire: « Maintenant, ce n'est pas le moment de penser à ces choses. » C'est véritablement un exercice important pour nous tous. Si nous ne dominons pas sur nos pensées, elles ne seront jamais en repos, mais vont errer dans toutes les directions. Comment alors pouvons-nous parler d'avoir la pensée de Christ ? Quand Christ vivait sur cette terre, il vivait complètement pour la volonté du Père. Il pensait aux choses célestes et à ce que le Père attendait de lui. Rien n'a pu le détourner de faire la volonté du Père.

Nous pouvons, nous aussi, ordonner à nos pensées de se tourner vers les choses d'en haut, là où Christ se trouve. Combien nos pensées sont importantes ! C'est pourquoi Paul montre dans Romains 12:2 que notre transformation commence dans notre intelligence. Notre esprit est très important ; mais nous avons aussi un entendement et des émotions, et c'est là que se trouvent nos problèmes. Nous ne sommes pas des anges, qui eux ne sont qu'esprit ; nous avons aussi une âme et un corps, pour que nous puissions vivre Christ. Notre esprit doit être fort, notre entendement doit être renouvelé et nous devons nous exercer à penser aux choses célestes.

Lecture: Esdras 5 ; Tite 1

Paul dit dans Philippiens 2:12: « *Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (Phil. 2:12, Darby).

Paul travaillait à son propre salut. Qui lui avait enseigné cela, où l'avait-il appris ? Personne ne peut nous l'enseigner, mais nous avons nous-mêmes reçu le Saint-Esprit afin de pouvoir maintenant travailler à notre salut. Nous avons l'Esprit, nous vivons dans certaines circonstances qui nous sont propres, et maintenant, il nous appartient aussi de travailler à notre salut. Si nous échouons la première fois, n'abandonnons pas tout de suite, essayons plutôt encore et encore. Ne craignons pas de faire des erreurs: en faisant des fautes, nous apprenons. Mais si nous n'entreprenons rien, nous ne pourrons pas non plus expérimenter le salut complet. Dieu nous aidera quand il verra que nous sommes sérieux. Exerçons-nous à tout faire en communion avec le Seigneur.

Lecture: Esdras 6 ; Tite 2

Notre salut n'est pas une chose simple, nous ne le mettons pas en œuvre d'un jour à l'autre. C'est une autre sorte de salut que celui que le Seigneur a accompli pour nous à la croix. Notre salut se produit chaque jour, en ce que nous gagnons Christ. Ce salut implique quelques efforts de notre part, mais cela en vaut la peine ! Ne réfléchissons pas trop à notre faiblesse, demandons au Seigneur qu'il nous aide dans nos efforts. Condamnons notre moi, disons au Seigneur, puisqu'il vit en nous, que nous voulons à présent vivre par lui ; résistons au diable et il fuira loin de nous (Jacq. 4:7).

« *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2:13). Puisque Dieu veut opérer quelque chose en nous, nous devons aussi être prêts à collaborer avec lui. Voulons-nous vraiment expérimenter Christ comme notre vie ? Alors, nous devons travailler à notre salut de cette manière.

Dieu nous a créés avec l'intention de nous donner la vie de Christ, pour que nous collaborions avec Christ et puissions ainsi l'exprimer. C'est pour cela que l'Eglise est le Corps de Christ.

Lecture: Esdras 7 ; Tite 3

Sommes-nous esclaves de notre chair ou régnons-nous sur elle ? Paul dit dans Romains 6:17 qu'avant notre salut, nous étions esclaves du péché et que nos membres étaient soumis au péché comme des instruments d'iniquité (v. 13), que nous servions le péché comme des esclaves (v. 6), et que notre fin était la mort (v. 21). Mais maintenant, vivants de morts que nous étions, nous pouvons nous donner à Dieu et lui consacrer nos membres comme des instruments de justice (v. 13). Nous avons été délivrés du péché et sommes devenus des esclaves de Dieu (v. 22), afin de porter du fruit de justice pour Dieu (Rom. 7:4 ; Phil. 1:11). Cela demande beaucoup d'exercice.

« *Faites toutes choses sans murmures et sans raisonnements* » (v. 14, Darby). Si nous vivons dans notre moi, tôt ou tard nous commencerons à échanger des arguments et à nous disputer. Au contraire, si nous faisons tout au nom du Seigneur, nous n'aurons pas de murmures ni de raisonnements. Chaque fois que des murmures s'élèvent en nous, rappelons-nous Philippiens 2:14 ! C'est une occasion pour nous d'être sauvés de nos murmures. Si nous remarquons que nos arguments conduisent à une dispute, ne laissons pas la situation se développer ainsi, mais saisissons cette occasion pour travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement. Si nous préférons continuer à nous disputer, nous allons passer à côté de notre salut et Christ ne sera certainement pas notre vie. L'ennemi va triompher et se réjouir du fait que, bien que Christ vive en nous, nous ne l'ayons pas saisi en tant que notre vie. Quel témoignage présentons-nous dans ce cas ? Nous ne sommes pas différents des gens du monde.

Lecture: Esdras 8 ; Philémon

Une relation mutuelle pleine d'amour et d'attention

« Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde » (Phil. 2:15). Si nous ne vivons pas Christ, nous ne sommes pas différents du monde. Que devons-nous faire ? Que le Seigneur nous soit miséricordieux, de sorte que nous travaillions à notre salut avec zèle. Quand le Seigneur reviendra, nous voulons être glorifiés. C'est pourquoi Paul continue: « portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain » (v. 16). Que signifie cette parole pour nous ? Sommes-nous prêts à travailler à notre salut dès maintenant ? Si nous apprenons à vivre Christ, alors nous serons aussi des flambeaux brillant dans ce monde.

Au temps de Paul, il n'y avait pas beaucoup de chrétiens qui vivaient Christ. C'est pourquoi il dit: *« Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation ; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ » (Phil. 2:20-21). Il y avait beaucoup de chrétiens, mais tous ne cherchaient pas les intérêts de Jésus-Christ. Et même parmi ses collaborateurs, Paul n'avait trouvé que très peu de frères qui se préoccupaient des frères et sœurs à Philippiques autant que lui. Du jeune Timothée, Paul a dit: « Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père » (v. 22).*

Lecture: Esdras 9 ; Hébreux 1

« *J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne* » (v. 19). Paul avait vraiment un fardeau pour l'Eglise. Il s'occupait d'eux comme un père prend soin de ses enfants. Leur condition ne le laissait pas indifférent. Si nous vivons Christ, nous nous occuperons aussi certainement de l'Eglise. Ou appartenons-nous à la catégorie de ceux qui ne se préoccupent que d'eux-mêmes, qui n'ont pas pris l'Eglise à cœur et ne font que ce qui leur plaît?

Comment Christ prend-il soin de son Eglise ? A quel point est-il préoccupé par sa condition ? Est-il inquiet quand il voit qu'elle ne va pas bien ? Dans Apocalypse 3:15 le Seigneur dit à l'Eglise à Laodicée: « *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!* » Quand la croissance de l'Eglise est freinée par des problèmes, comment Christ va-t-il réagir ? Va-t-il immédiatement l'abandonner ? Certainement pas ! Si nous vivons vraiment Christ, alors nous aimons aussi l'Eglise.